

assurer le triomphe. Après avoir parcouru la gamme des injustices et des humiliations qui l'attendaient dans le monde, toyable pour les mariages disproportionnés, elle y voit toujours une relation.

“ Oui, pensait Amédée avec découragement, l'argent a pris en France une telle valeur qu'on suppose qu'il est le seul mobile de tous les actes. On croira que j'ai poursuivi la fortune et on accusera madame de Ribienne d'être une mère imprévoyante. ”

Dans ces luttes si souvent renouvelées depuis un an, la faiblesse et le penchant du cœur finissaient toujours par lui. Amédée se disait qu'il les supporterait avec bonheur, pourvu que la chère créature sans laquelle sa vie serait brisée fût à lui dans le temps et dans l'éternité.

Peu à peu le jour se mit à décroître, la campagne prit les aspects les plus variés par les plus oppositions adoucies des ombres et des lumières, l'horizon commença à masser ses plans : il était environ cinq heures du soir. Amédée regardait toujours d'un ceil envieux l'aimable séjour qui lui était fermé. Sa folle irritation avait, depuis longtemps déjà, fait place au désir, la tentation était si proche qu'il succomba. Franchissant la haie de clôture, il pénétra dans le parc après avoir juré le matin de ne plus y remettre les pieds.

La première personne qu'il rencontra fut Marie-Sophie. Assise sur la terrasse, la tête légèrement inclinée et les yeux fermés, dans une tenue languissante en désaccord avec son énergie habituelle, elle paraissait ou souffrante ou plongée dans la tristesse.

Mais au bruit des pas d'Amédée, elle se dressa et ses yeux s'allumèrent d'une affection si vive que toute trace de malaise s'effaça.

— Vous, vous ! s'écria-t-elle à deux reprises et se préparant à courir vers le jeune homme les bras ouverts à l'âme sur les lèvres.

Heureusement cet emportement de la nature fut aussitôt